

À l'heure des Béatitudes

Toute l'humanité et surtout toute l'humanité souffrante est rassemblée aux pieds du Christ, à l'heure des Béatitudes. (...)

«C'est parmi vous, pauvres si différents les uns des autres, que commence le Royaume», dit Jésus. « *Que votre lumière brille aux yeux des hommes, pour qu'en voyant vos bonnes actions, ils rendent gloire à votre Père qui est aux cieux* » (Mt 5, 16). Ce n'est pas une tâche légère ainsi donnée aux pauvres de créer la justice de Dieu entre eux. C'est pourtant seulement ainsi qu'ils seront crédibles aux yeux de toute l'humanité. (...)

C'est beaucoup demander aux pauvres et Jésus demande plus encore. Non seulement il faudra pardonner, mais il faudra souffrir avec celui qui vous voulait du mal... Il faudra, en somme, utiliser votre pauvreté pour libérer plus opprimé que vous. Vous devrez être sûrs de vos droits, mais plus encore des droits des plus abandonnés que vous-mêmes. Vous ne vous écarterez pas d'eux en devenant de nouveaux-riches, de nouveaux détenteurs de pouvoir. Vous n'aurez d'autre intérêt que d'établir la justice pour autrui. Vous accepterez d'être persécutés à cause de moi et, par conséquent, à cause des misérables à vos côtés. Eux seuls peuvent maintenir en vous le sens du combat, celui du Royaume qui commence ici et maintenant. (...)

Je suis témoin que l'enseignement de la bouche du Christ vaut pour les zones de misère de nos jours. (...) Je n'en vois pas d'autre, si quelque chose doit changer dans les relations entre riches et pauvres. Que les pauvres créent la justice entre eux me paraît la seule manière de remettre les riches enfin à leur juste place.

Les pauvres demeurent toujours ceux à qui d'autres viennent apprendre quelque chose. Toute la vie et le sacrifice de Jésus ne semblent pas toujours avoir suffi pour nous faire comprendre d'où vient la lumière, qui sont les élèves et, peut-être, les serviteurs. Les Béatitudes font pourtant toute la clarté sur ces questions.

Pour les croyants en tout cas, à travers les Béatitudes, tout change, les rôles se clarifient, les choses se mettent en place. Il est vrai que nous demeurons en présence d'un mystère bien trop grand pour être imaginé. Le mystère de Dieu faisant pénétrer la grâce dans le monde par le canal des plus pauvres de ses enfants. Si cela ne change pas encore nos structures, cela transforme nos cœurs, nous réduit au silence, nous conduit à la contemplation et à la prière. Il ne nous appartient plus d'inventer des structures [pour les pauvres, en leur nom, à leur place ¹]. Eux sont la lumière auprès de laquelle éclairer notre chandelle. Nous sommes obligés de nous rendre auprès d'eux, de vivre avec eux le souci des misérables à leurs côtés, de nous faire serviteurs, élèves, et par là même, rappel aux pauvres qu'ils sont bienheureux.

P. Joseph Wresinski, *Heureux, vous les pauvres*, Éd. Cana, 1984, p, 211-215.

¹ Légère reformulation de ce que le P. Joseph dit en d'autres mots, qui pourraient prêter à malentendu.